

LES MONTAGNARDES, par Daniel Sivet. Un volume in-16. Prix : 3 fr. 50.
Librairie Plon-Nourrit et Cie., rue Garancière, 8, Paris—6e.

Voici un nouveau recueil de vers qui vient s'ajouter aux tentatives connues de décentralisation littéraire. Ils sont légion maintenant, les poètes qui cherchent l'inspiration dans la contemplation des sites familiers, dans l'observation pieuse de la vie traditionnelle. *Les Montagnardes* occuperont un rang honorable dans cette collection ; elles expriment, avec une verve jaillissante, une force simple, une éloquence sans apprêt, l'éternelle et changeante beauté des choses, les merveilles qui se découvrent sur les lieux élevés — *mirabilis in altis Dominus* — la douceur sans pareille des habitudes consacrées. De tels accents ne manqueront pas de provoquer une vive et durable émotion.

* * *

L'AURORE AUSTRALE, par Biard d'Aunet. Un volume in-16. Prix : 3 fr. 50.
Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris—6e.

La conférence "impériale" réunie à Londres, et dont les débats viennent de prendre fin, donnent un intérêt d'actualité au livre que publie M. Biard d'Aunet sur l'Australie.

Les premiers chapitres de cet ouvrage ont paru dans la *Revue des Deux Mondes* à la fin de l'année dernière. L'auteur les a complétés par d'intéressants développements sur la situation matérielle, le présent et l'avenir politiques de cette immense colonie anglaise, aujourd'hui en pleine prospérité, jalouse de ses libertés, et pourtant attachée encore à la mère patrie par les liens de l'affection comme par ceux de l'intérêt.

L'intention de M. Biard d'Aunet est surtout de nous faire pénétrer l'organisation sociale et la mentalité de la nation australienne. Son séjour de douze années dans le pays et les hautes fonctions qu'il y a occupées lui ont permis de les mieux connaître que tout autre Français. Ses aperçus sur l'histoire, la constitution, la société de l'Australie, accompagnés d'exemples typiques et de curieuses anecdotes, sont présentés sous une forme élégante et claire. La précision du style, le soin d'exposer les diverses faces d'une même question, trahissent la plume du diplomate. *L'Aurore Australe* restera longtemps la synthèse la plus exacte des forces, des intérêts et des influences qui président aux destinées du continent antarctique.

* * *

L'EDUCATION SOCIALE DE NOS ENFANTS, conférence donnée en la salle de la Société de Géographie le 20 avril 1907, par M. Oscar de Ferenzy, lauréat de l'Académie française, suivie d'une allocution de M. René Doumic. Une brochure in-12 de 36 pages. Prix : 1 fr.

L'éducation sociale de nos enfants, voilà, certes, un sujet d'actualité, et bien digne de retenir l'attention, car la France sera ce que la feront nos jeunes générations.

M. Oscar de Ferenzy n'est pas un dilettante, uniquement soucieux de la forme littéraire, et qui aborde tel ou tel sujet avec la préoccupation exclusive de bien dire de bonnes choses. Le conférencier est plus et mieux que cela ; c'est un homme d'œuvres, un apôtre dévoué à la cause du peuple, ce qui donne à sa parole et à ses conseils l'autorité de l'homme d'expérience.

Nous ne saurions d'ailleurs mieux dire qu'en empruntant à la délicate et spirituelle allocution de M. René Doumic le jugement suivant : "Tout ce que dit et ce qu'écrit Oscar de Ferenzy, qu'il compose des romans comme celui qu'il a intitulé *"Ames fortes"* ou qu'il étudie, comme il l'a fait dans son dernier livre, les moyens de l'union entre les catholiques, tout ce qui vient de lui élève l'esprit, parce qu'il part d'un esprit élevé, d'une âme généreuse, et d'un cœur profondément chrétien."